

LES
TRAVERSÉES
D'HELVIA ET BERGUISE



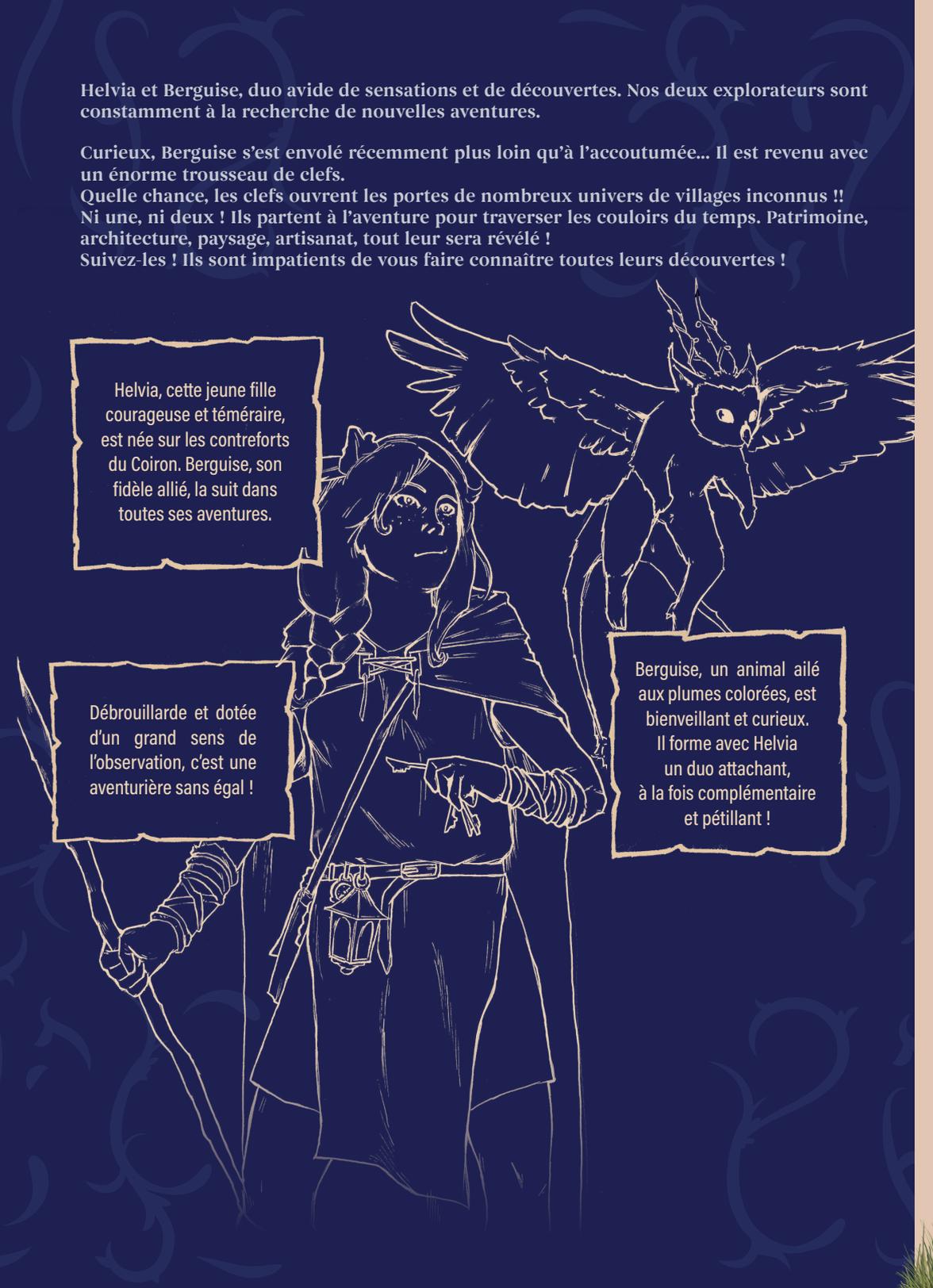
MEYSSE

Helvia et Berguise, duo avide de sensations et de découvertes. Nos deux explorateurs sont constamment à la recherche de nouvelles aventures.

Curieux, Berguise s'est envolé récemment plus loin qu'à l'accoutumée... Il est revenu avec un énorme trousseau de clefs.

Quelle chance, les clefs ouvrent les portes de nombreux univers de villages inconnus !! Ni une, ni deux ! Ils partent à l'aventure pour traverser les couloirs du temps. Patrimoine, architecture, paysage, artisanat, tout leur sera révélé !

Suivez-les ! Ils sont impatients de vous faire connaître toutes leurs découvertes !

A black and white line drawing of a young girl, Helvia, and a large, colorful bird-like creature, Berguise. Helvia is in the foreground, wearing a dark tunic and a long skirt, with a sword at her waist and a lantern hanging from her belt. She has a determined expression. Berguise is behind her, a large bird with colorful feathers and a crown-like crest on its head. The background is a dark blue with a repeating pattern of stylized, swirling shapes.

Helvia, cette jeune fille courageuse et téméraire, est née sur les contreforts du Coiron. Berguise, son fidèle allié, la suit dans toutes ses aventures.

Débrouillarde et dotée d'un grand sens de l'observation, c'est une aventurière sans égal !

Berguise, un animal ailé aux plumes colorées, est bienveillant et curieux. Il forme avec Helvia un duo attachant, à la fois complémentaire et pétillant !

Bonne nouvelle, Berguise,
la clef choisie ouvre
une porte qui nous a
transportés à Meysse.

Je vois le village tout près
de nous.

Fantastique !
Allons découvrir
son histoire et ses
anecdotes !



Après cette aventure,
ce village aux multiples
visages n'aura plus aucun
secret pour nous.

➔ *Pour commencer l'aventure,
rendez-vous près de la bascule publique,
ressemblant à une petite maison.*



LÉGENDE



Départ



Fin de la découverte



Cheminement

LES HALTES



1



2



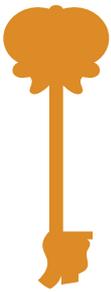
3

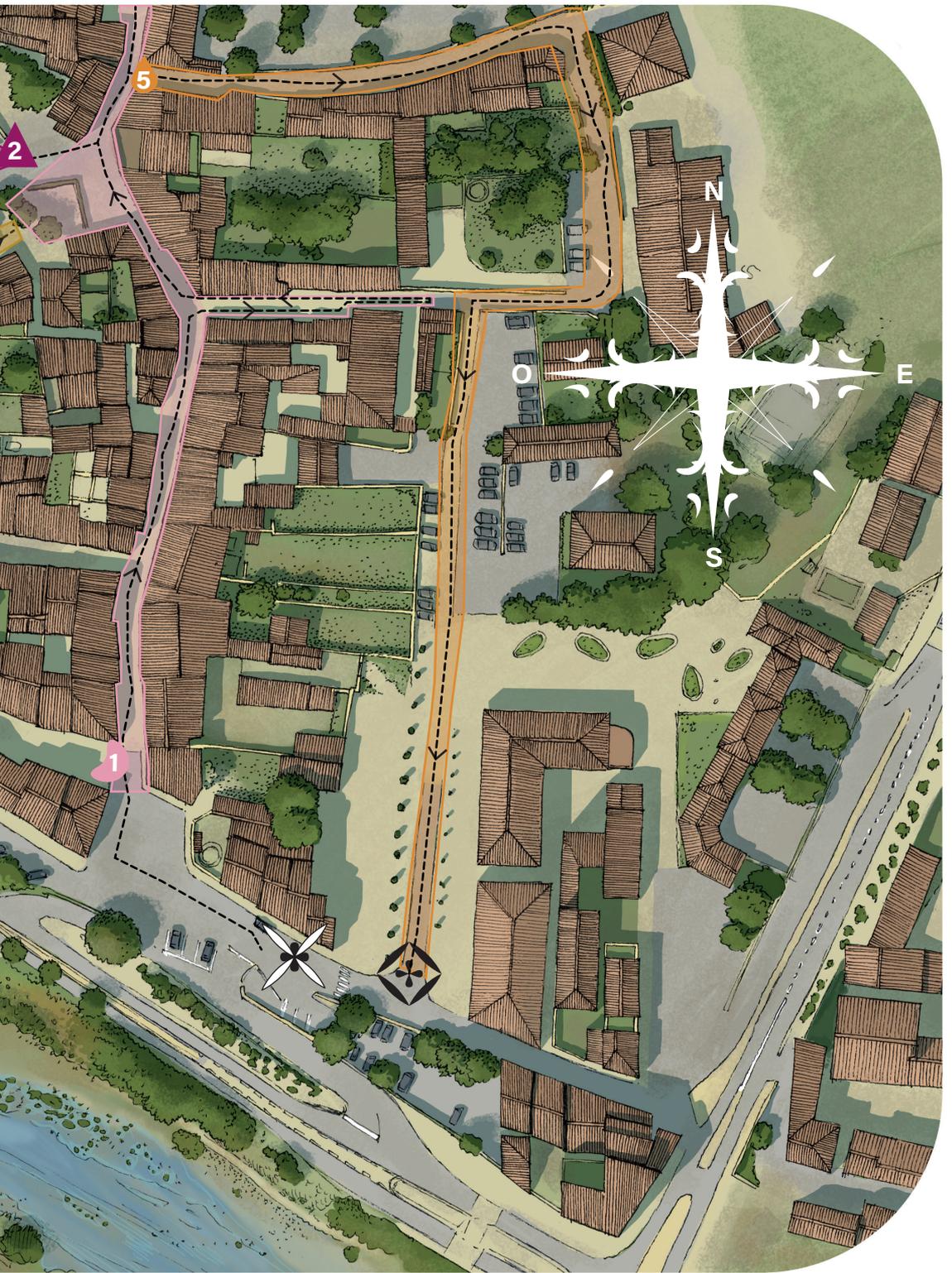


4



5





LA GRANDE RUE

Berguise : Ah lala Helvia, mes ailes frémissent. Toutes ces petites ruelles, je ne sais plus comment battre des ailes !

Helvia : Patience Berguise, nous allons bientôt nous diriger dans la Grande rue mais d'abord j'aimerais te parler de la petite maisonnette qui se trouve tout près de nous.

Berguise : Celle où il y a des livres ?

Helvia : Tout à fait ! Sais-tu qu'en réalité, c'est une bascule publique. Elle a été construite à la fin du 19^e siècle par un maçon de la commune.

Berguise : Hum, je ne vois pas bien à quoi cela pouvait servir. À peser les gens ?

Helvia : Non pas vraiment. C'est plutôt lié aux taxes et impôts que l'on prélevait dans les communes. Cette taxe s'appelle l'octroi. Dans tous les villages, il y avait un poids public.

Berguise : Comment cela fonctionnait ?

Helvia : C'est très simple, le peseur faisait passer les véhicules en charge puis à vide. La différence donnait la quantité de marchandise livrée. En fonction des prix votés, du poids et des produits, le prix prélevé sur les denrées n'était pas le même. La taxe était reversée à la municipalité.

Helvia : Tu es reposé ? Prêt à rentrer dans le village labyrinthique de Meysse ?

Berguise : Oui ! Commençons par la Grande rue qui d'ailleurs porte bien son nom.

Helvia : Pourquoi dis-tu cela Berguise ?

Berguise : En volant tout à l'heure, j'ai pu constater que cette rue traverse Meysse du nord au sud. En plus, elle est très large.

Helvia : Eh bien, je crois deviner pourquoi. Cette fois-ci, il faut remonter au temps des romains.

Berguise : Comment ça ?

Helvia : La voie antique d'Antonin le Pieux, non loin du Rhône, passait certainement par là.

Berguise : Incroyable ! Cela veut dire que l'on marche dans les pas des romains ?!

Helvia : En quelque sorte !

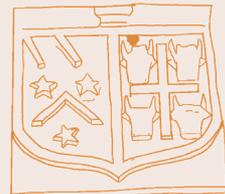
Berguise : Nous arrivons sur la place de la Cala Helvia, que faisons-nous ?

Helvia : Si tu continues en direction de la Grande rue, tu pourras observer un impressionnant blason. Sinon tu peux emprunter à ta gauche la rue des Vieilles Fontaines (page 8 ▲)

Berguise : Je reconnais ce blason Helvia ! Ce sont les armoiries de la famille Garnier des Hières.

Helvia Tu m'impressionnes Berguise !

Ami lecteur, au départ de la Grande rue, se trouve à ta gauche, la rue du Commerce. On y trouvait deux cafés hôtels restaurants, une boulangerie, un boucher, tout ce dont les habitants de Meysse avaient besoin.





Ami lecteur, observe les nombreuses arcades qui se succèdent dans cette rue. Certaines d'entre elles présentent des pierres rainurées sur les côtés, peut-être était-ce pour bloquer l'eau en cas de crues ? Le fleuve Rhône et la rivière Lavezon ne sont pas loin.

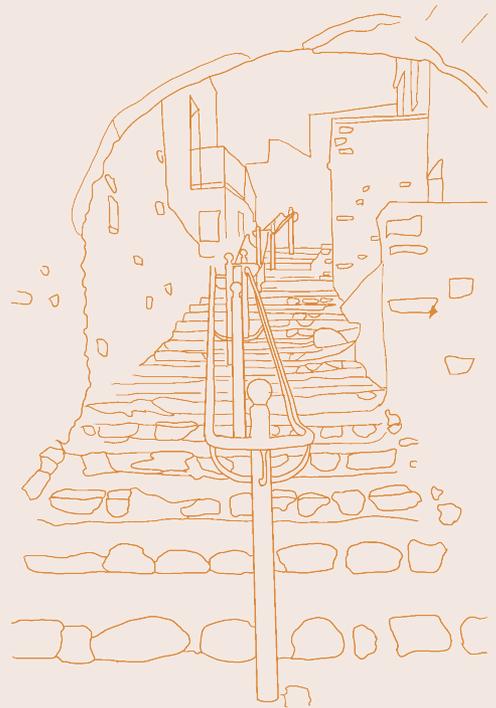


Au numéro 4, une impressionnante boule de pierre est taillée en creux. Des animaux pouvaient y être attachés.



LA RUE DES VIEILLES FONTAINES

Si tu souhaites prendre un peu de hauteur sans battre des ailes, emprunte le passage qui se trouve sur ta droite. Lorsque tu t'engages dans la rue des Vieilles Fontaines, en haut des escaliers, il y aura de quoi t'asseoir et profiter d'une vue d'ensemble sur le village.



Berguise : J'entends le clapotis de l'eau, fontaine ? Lavoir ? Mais d'où vient ce bruit ?

Helvia : Que cette rue est charmante ! Elle est sacrément étroite !

Berguise : Tu as raison ! Tiens, voici la source du bruit ! Il s'agissait donc d'un petit lavoir.

Helvia : En effet, nous sommes devant l'un des trois lavoirs que comptait Meysse. Celui-ci, reconstruit entre 1965 et 1970, n'est donc pas d'origine.

Berguise : Regarde Helvia, ce lavoir a deux bassins.

Helvia : Oui, et chacun a sa fonction. Le bassin le plus proche de la source est consacré au rinçage des vêtements qui ont été lavés au préalable dans l'autre.

Berguise : Ah je comprends ! Un bac est égal à une étape du lavage du linge.

Helvia : Exactement ! Mais tous les lavoirs ne sont pas faits de la même manière, souvent il y a un seul bac. Dans ce cas, on allait au lavoir dans le but de rincer son linge uniquement.

Berguise : Est-ce qu'on a toujours lavé notre linge dans ces bassins ?

Helvia : Non Berguise, autrefois cela se faisait en bordure de rivière, sur une pierre inclinée ou bien une planche en bois. C'est à la fin du 18^e siècle que les lavoirs, tels qu'on les voit dans nos villages, se développent, en réaction à la pollution (liée à la Révolution industrielle) ou aux épidémies.

Ce mouvement va s'accélérer au 19^e siècle, notamment avec la loi du 3 février 1851 qui déclare la prise en charge partielle de la construction de lavoirs couverts dans les villages par l'État.



Berguise : *Ah oui je vois, au fil du temps on s'équipe de mieux en mieux. On passe de la rivière au lavoir... à la machine à laver !*

Helvia : *Tout à fait ! Dans les années 1950, l'arrivée de la machine à laver nous facilite la tâche et ces bassins sont délaissés. Car les utiliser pour laver le linge était un exercice très physique et éprouvant.*

Berguise : *Heureusement, le lavoir n'était pas seulement un lieu de travail, c'était aussi un lieu de rencontre ! Les femmes s'y retrouvaient. Elles échangeaient et se tenaient au courant des derniers potins.*

Connais-tu l'expression « Laver son linge sale en famille » ?

Cela pourrait avoir comme origine ces fameux moments de rencontre autour du lavoir où les commérages allaient bon train et éventaient au grand jour les histoires privées des uns et des autres. Elle signifie qu'il vaut mieux régler nos différends entre nous, entre personnes concernées, plutôt que de les ébruiter au lavoir.

Comment appelait-on les femmes qui lavaient le linge ?

Elles lavaient autrefois le linge essentiellement avec des cendres et de l'eau chaude, à la main ou au battoir.
Les lavandières



➔ **Possibilité de rejoindre l'ancienne église Saint-Jean-Baptiste (halte or ♡ page 12) par la rue de la Vieille Église qui est face au lavoir ou bien de continuer en prenant à gauche par la prochaine intersection rue du Ruisseau**

3 - HALTE BLEUE

LA RUE DU RUISSEAU ET LE QUAI DU LAVEZON

Berguise : *Voilà une autre rue très bien nommée !*

Helvia : *Que veux-tu dire ?*

Berguise : *Nous sommes dans la rue du Ruisseau et en me dégourdissant les ailes j'ai pu voir qu'elle débouche sur les quais du Lavezon. Nous y arrivons, les escaliers permettent d'accéder à la rivière.*

Helvia : *Le Lavezon ?*

Berguise : *Oui, il s'agit d'une rivière qui provient du massif du Coiron et qui emmène avec elle des galets de basalte. Ce fut bien pratique autrefois pour la construction des habitations.*

Helvia : *Ho oui ! Regarde, il y en a sur toutes les façades des bâtiments autour de nous ! C'est une pierre très solide et dense que l'on retrouve dans d'autres villages des environs.*

Berguise : *C'est exact, c'est parce que nous nous trouvons au pied du plateau du Coiron. Aujourd'hui il s'agit d'un massif mais il y a plusieurs millions d'années c'était une vallée !*

Helvia : *C'est-à-dire ?*

Berguise : *Ici, il y a longtemps, il y a eu une forte activité volcanique. Naturellement, la lave s'est fixée dans les parties les plus basses, les vallées.*

Helvia : *Tu veux dire que la lave s'est engouffrée dans les creux et que le basalte correspond à de la lave refroidie ?*

Berguise : *Tu as tout compris ! Mais le paysage s'est transformé depuis, on dit d'ailleurs qu'il s'est inversé ! La vallée du Coiron est devenue relief.*

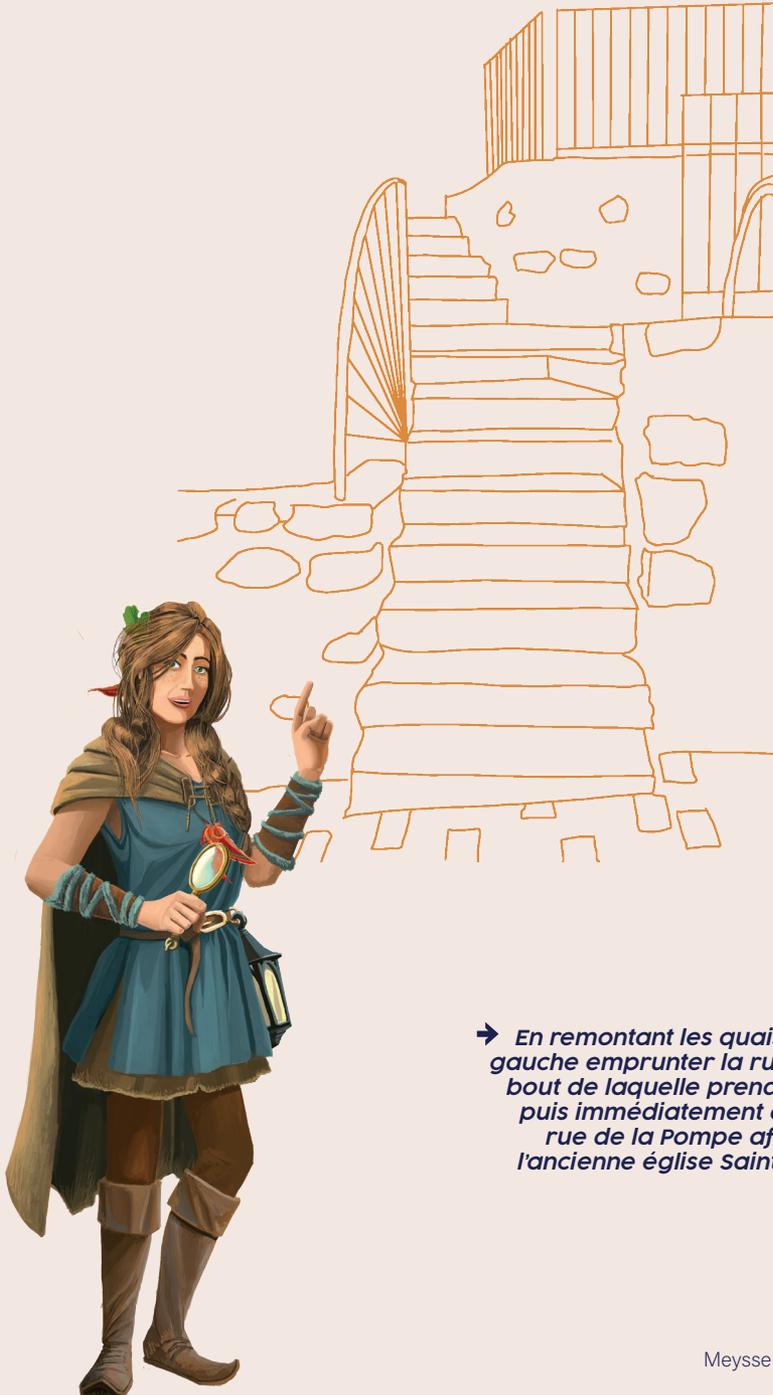
Helvia : *On doit ce phénomène à l'érosion des sols. Le basalte a moins souffert des intempéries (vent, pluie, gel) que les matières plus friables qui l'entouraient. Les reliefs autour se sont affaissés alors que lui a résisté !*

Berguise : *Les rivières descendant de ce plateau, comme le Lavezon, ont toujours transporté notre matière première servant à la construction des habitations. Pour la pierre blanche, on avait ce qu'il fallait aussi, plus au nord, avec les carrières de calcaire de Cruas.*

Helvia : *Tout à fait, sans oublier que la calcination du calcaire a permis assez tôt d'obtenir de la chaux servant de liant.*

Continuons notre parcours en observant les façades et leurs deux couleurs, véritable carte d'identité des villages des environs !





➔ *En remontant les quais du Lavezon, à gauche emprunter la rue du Canton au bout de laquelle prendre sur la droite puis immédiatement à gauche sur la rue de la Pompe afin de découvrir l'ancienne église Saint-Jean-Baptiste.*

L'ANCIENNE ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Helvia : Regarde où nous arrivons Berguise !

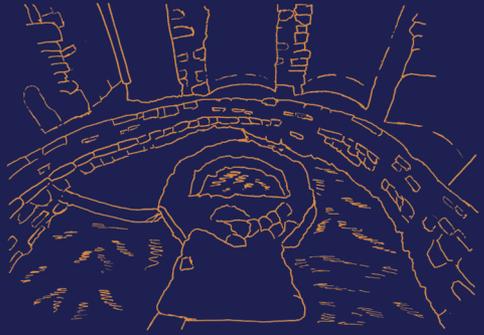
Berguise : Oh oui Helvia ! À l'ancienne église Saint-Jean-Baptiste ! À Meysse, tous les chemins y mènent !

Helvia : Elle se trouve en plein cœur du village et fait partie du réseau des Sites Clunisiens européens.

Berguise : Vraiment ?

Helvia : Oui, même si son appartenance à l'Abbaye de Cluny a été de courte durée. En effet l'évêque de Viviers aurait fait don du site de Meysse à l'Abbaye de Cluny au 11^e siècle et y installe rapidement un prieuré. Les chanoines de Viviers contestent ce don et récupèrent l'église en compensation de celle de Saint-Vincent-de-Barrès, un village voisin. Mais sais-tu ce qui la rend vraiment particulière ?

Berguise : Hmmm ! J'ai pu voir en prenant de la hauteur qu'elle était plutôt de forme carrée ?



Helvia : Oui c'est vrai, mais aussi à l'intérieur il y a les vestiges d'un baptistère de l'époque mérovingienne, c'est-à-dire du 5^e ou 6^e siècle.

Berguise : Woah ! C'est sacrément ancien ! Mais ... qu'est-ce que c'est ?

Helvia : Un baptistère, c'est un lieu dédié au baptême. À cette époque, on pratique le baptême par immersion, c'est-à-dire que la personne à baptiser est complètement plongée dans l'eau marquant ainsi son entrée dans la communauté chrétienne. Cela se faisait dans une cuve baptismale. C'est ce que l'on peut admirer à l'intérieur.

Berguise : Laisse-moi y jeter un coup d'œil ! Hoooo, j'ai de la chance, j'ai trouvé une fenêtre pour me faufiler à l'intérieur !



Ami piéton, à défaut de pouvoir te hisser à une fenêtre d'un battement d'ailes, n'hésite pas à ouvrir la porte, peut-être que celle-ci n'est pas verrouillée. Sinon n'aie crainte, Berguise va partager avec toi ce qu'il voit !





Berguise : Ça y est Helvia, j'y suis ! Je vois la fameuse cuve baptismale, elle est de forme octogonale. Mais dis-moi, il y a eu quelques restaurations, non ?

Helvia : Oui, il faut dire que cette église a connu du changement et bien des dégâts ! La cuve que tu vois a été partiellement arasée et recouverte d'une épaisse couche d'argile au 11^e siècle, car elle ne devait plus être utilisée. Il y a eu des fouilles archéologiques à la fin du 20^e siècle qui ont permis de la redécouvrir.

Berguise : Quand tu parles de dégâts, tu veux dire à cause des guerres de religion ?

Helvia : Tout à fait, à l'issue des conflits, qui opposaient protestants et catholiques, l'église est ruinée. Elle est restaurée au 17^e siècle, avant qu'une confrérie de pénitents du Saint Sacrement s'y installe.

Berguise : Des pénitents ?

Helvia : Oui, ils étaient des laïcs réunis en confrérie. Afin d'approfondir leur foi chrétienne, ils accomplissaient des missions de dévotion et de charité.

Berguise : Ah je vois ! Ils sont vêtus d'une longue tunique de toile blanche par exemple avec un capuchon qui leur recouvre entièrement le visage, avec seulement deux trous pour les yeux ?

Helvia : Exactement ! Je vois que tu les connais bien !

Berguise : Hih, on peut dire ça ! Disons aussi que j'en vois représentés à l'intérieur de cette église.

Helvia : Oh ? Ne fais pas de mystères et éclaire-moi !

Berguise : Vois-tu, ma chère Helvia, il y a de magnifiques fresques à l'intérieur de l'église ! Par exemple, il y a celle où nous pouvons voir les pénitents du Saint Sacrement. Elle se trouve

au-dessus de la grande porte, côté ouest. On voit également une splendide colombe, ou encore, et pas des moindres, le baptême du Christ par Saint-Jean-Baptiste ! Cette dernière se trouve dans le cul-de-four au-dessus du baptistère.

Helvia : Quelle chance de voir tout ça ! Tu veux bien revenir maintenant ? On n'a pas encore terminé tu sais !

Berguise : Oui, oui, j'arrive !

Jugée trop petite et vétuste, cette église est remplacée au 19^e siècle par la nouvelle église Saint-Jean-Baptiste, construite le long de la route D86. Ce n'est qu'en 1940 qu'elle sera totalement désaffectée. Aujourd'hui l'ancienne église St Jean-Baptiste accueille divers évènements culturels.



➔ **Poursuivre la rue de la Pompe et laisser l'église à gauche. Passer sous une arche à droite et retrouver place de la Cala puis reprendre la Grande rue à gauche et tourner à droite pour suivre la rue Chevrière.**



LA RUE CHEVRIÈRE

Berguise : Regarde Helvia, il y a une plaque à côté de cette maison, on peut y lire « J. SIMON Fils SOIES ».

Helvia : Il s'agit d'une ancienne magnanerie ! Faut dire que l'élevage du ver à soie était très répandu dans la région.

Berguise : Cela se faisait dans les mania-du-riz ?!

Helvia : Magnanerie ! Cela vient du terme « magnan », c'est le nom occitan du papillon dont la larve est le ver à soie. On y éduquait les vers à soies, en les nourrissant de feuilles de mûriers. On trouve encore des arbres aujourd'hui dans le paysage. Au bout de quelques semaines le ver file son cocon qui est ensuite « décoconné », c'est-à-dire retiré de son support afin de pouvoir en récupérer le fil de soie dans des filatures.

Berguise : Et ensuite on pouvait le tisser ?

Helvia : Pas dans l'immédiat, il y a un intermédiaire entre la filature et l'usine de

tissage : le moulinage. Les fils y étaient travaillés en torsion de manière à obtenir un fil souple et solide. C'est ensuite que venait l'étape du tissage.

Berguise : Beaucoup d'étapes, donc de nombreuses petites mains pour s'en charger !?

Helvia : En effet, cette industrie avait le vent en poupe à la fin des années 1880, avec nombre de travailleuses, telles que les ouvrières de la soie ou encore les couturières. L'activité liée à la soie va ralentir à partir des années 1910.

Berguise : C'est pour ça que maintenant cette grande bâtisse n'abrite plus de vers mais La Fabrique de l'image, c'est un lieu dédié à la photo, pour les professionnels et les amateurs.



➔ Revenir sur ses pas puis prendre sur la gauche pour suivre la Rue de la Résistance puis traverser le parc.



Helvia : *Et voilà Berguise, nous en savons plus sur le village de Meysse, l'aventure t'a plu ?*

Berguise : *Oh oui, Helvia, beaucoup ! À chaque coin de rues de nouvelles choses à découvrir, un véritable labyrinthe !*

Helvia : *Et notre tour des villages est loin d'être terminé ! En route Berguise, il est temps de percer à jour les mystères de la destination de notre prochaine clef !*

LES TRAVERSÉES D'HELVIA ET BERGUISE

À LA DÉCOUVERTE DE NOS VILLAGES
AVEC HELVIA ET BERGUISE



*Rendez-vous auprès de l'Office de Tourisme
pour de nouvelles aventures !*

SUR PLACE

- **Bureau de Cruas :**
Place de la Liberté 07350 - Cruas
- **Bureau de Le Teil :**
Place Pierre Sémart 07400 - Le Teil
- **Bureau d'Alba-la-Romaine :**
Rue du Barry, 07400 - Alba-la-Romaine

INFOS / CONTACTS

www.sud-ardeche-tourisme

04 75 49 10 46

contact@sudardecheturisme.com

Livret réalisé par :
l'Office de Tourisme Intercommunal
Porte Sud Ardèche,
porté par la Communauté
de communes Ardèche Rhône Coiron,
et en collaboration avec la commune.

Impression :
Impression Fombon

Patrimoine et rédaction :
Céline Dusserre,
Charlotte Brunel

Rédaction en Chef :
Jessy Schaetsaert

Mise en Page :
Adeline Docquier

Illustrations :

© Ronan Pincemin

Dessins :

© Adeline Docquier
© Jessy Schaetsaert

